

Discours d'ouverture

Jean-Pierre Richeton
Président de l'APMEP



... chers collègues et chers amis, dont la présence fidèle mais aussi renouvelée est pour nous tous, à chaque fois, le meilleur des stimulants et le signe irréfutable du dynamisme de l'APMEP ainsi qu'une juste et première récompense pour toute l'équipe organisatrice de la régionale de Marseille que l'on peut d'ores et déjà féliciter pour avoir su préparer au mieux ces Journées consacrées à "Mathématiques pour tous".

Avec un tel titre, on pouvait s'attendre à ce que **tous nos adhérents** soient là... mais vous êtes déjà si nombreux, et cela aurait posé de tels problèmes aux deux "André" de Marseille, ... que nous n'en voudrions pas trop aux absents ...!

"Mathématiques pour tous" pourrait aussi faire penser que nous voulons **imposer** les mathématiques à tous et même si c'était dans un souci d'équité bien légitime, cela aurait de quoi inquiéter quelques uns ... alors de là à ce qu'ils ressortent leurs pancartes avec le trop fameux slogan "*halte à la dictature des maths*", il n'y aurait qu'un pas ... d'autant que cela en a marqué plus d'un si l'on en juge par la coquille que vous savez dans notre BGV de présentation de ces Journées, et que je laisse deviner à nos invités, à propos de l'atelier consacré à la didactique des maths... décidément nos différents imprimeurs ne nous épargnent guère ...

Cela dit, si l'on questionne un peu autour de soi, quelle image nous renvoie-t-on le plus souvent d'un prof de math ou, de façon plus générale, d'un matheux ? Il faut bien avouer que pour bon nombre de gens, c'est assez fréquemment celle d'une sorte d'extra-terrestre pour qui il est facile de comprendre des choses difficilement compréhensibles pour ne pas dire franchement *incompréhensibles* à d'autres ...

Alors à ces gens là, qui pensent qu'il faut être "tombé dans la marmite des math" étant petit pour y comprendre quoi que ce soit, je tiens tout de suite à leur dire qu'ils se rassurent en réaffirmant qu'il n'est pas dans nos intentions de vouloir leur imposer les mathématiques comme une espèce de potion nécessaire à tous ... mais plutôt de leur en montrer différents aspects aussi bien pédagogiques que culturels.

Car pour nous à l'APMEP, et l'éventail des ateliers présentés en est le témoin, "**Mathématiques pour tous**" signifie avant tout de la Maternelle à l'Université dans le respect des sensibilités et des centres d'intérêts de chacun et de sa liberté de choix.

Cependant, persuadé que personne ne naît **nul en math**, pour qu'il y ait véritable liberté, il me semble également qu'il faut à tout prix éviter de cataloguer trop tôt nos élèves, doués, pas doués, motivés, pas motivés, bref ne pas effectuer ce choix trop tôt et surtout à la place des principaux intéressés.

Je pense en particulier à certains de nos élèves des séries L et ES à qui l'on dispense généreusement 2/3 d'heure hebdomadaire de mathématiques, dans le cadre de l'enseignement scientifique, sur un programme souvent jugé bas de gamme et peu motivant pour le moins.

Mais je pense aussi à tous les élèves de collège pour qui nous demandons que soit institutionnalisé rapidement un **horaire minimum de 4h hebdomadaires** pour chaque élève, dans tous les collèges et à tous les niveaux, soutenus en cela par la SMF (Société Mathématique de France), la SMAI (Société de Mathématiques Appliquées et Industrielles) et l'UPS (Union des Professeurs de Spéciales). Il nous paraît en effet extrêmement grave que ne soit pas assuré aujourd'hui à **tous** les jeunes les mêmes chances devant la possibilité d'apprendre avec un même objectif de compétences à acquérir **pour tous**. Les disparités actuellement constatées pourraient se justifier et seraient même souhaitables s'il s'agissait de compenser ainsi de criantes inégalités sociales mais il faut avouer que ce n'est que très rarement le cas.

Nous devons donc rester vigilants pour que l'on ne tombe dans une sous-culture mathématique sous prétexte que cela sera toujours suffisant pour ce "qu'ils" en auront à faire... car parler ainsi de nos élèves est faire montre pour le moins de peu de respect et c'est surtout vouloir les cantonner dans un ghetto en les assignant à résidence dans ce qu'ils sont supposés aimer ou savoir faire ...

C'est pourquoi aussi j'ai du mal à admettre que certains collègues puissent dire « avec les élèves que j'ai, cela ne vaut pas la peine ... ».

C'est précisément lorsque l'on a des élèves ou des classes jugés difficiles, et je pense en particulier aux ZEP, qu'il nous faut dispenser un enseignement de qualité et notamment en math. Pour cela il nous faut défendre le droit à

une vraie culture mathématique pour tous, ce qui suppose aussi que l'on nous en donne les moyens !

Et ce n'est certainement pas en diminuant de manière drastique les postes aux concours, et notamment au CAPES externe de mathématiques, que l'on en prend le chemin ... On se prive ainsi de jeunes professeurs motivés qui auraient de surcroît été formés, alors que par ailleurs on se voit obligé d'intégrer des Maîtres Auxiliaires, ce qui est conforme à la loi et donc légitime, mais qui me laisse un goût très amer quand on sait que certains refusent de passer des concours pourtant largement adaptés à leur situation, et cela à deux reprises, je veux bien sûr parler des CAPES spécifiques et réservés, faisant preuve ainsi, à mon sens, d'un certain manque de souci de formation ...

Nos élèves ont droit d'avoir en face d'eux des profs bien formés et c'est bien le devoir de l'institution que d'y veiller ...

Et ce n'est pas en voulant faire croire que nous avons trop de congés que cela s'arrangera non plus ! Ce serait sans compter les week-end et congés occupés à des corrections ou préparations de cours ... et nous dépassons plus souvent qu'il ne faudrait les 39 heures par semaine ...

Enfin, il ne faudrait pas non plus que soient sacrifiés ceux qui souhaitent faire des maths ... tant il est vrai qu'aujourd'hui trop de démarches simplistes, ou ressenties comme telles, ont perverti l'enseignement des mathématiques au point qu'il nous semble indispensable de "rectifier le tir" à la fois à travers les programmes et à travers l'évaluation . Nous essayons de nous y employer en ce moment, associés en cela à la SMF, à la SMAI et à l'UPS ainsi qu'avec l'Inspection Générale de mathématiques dont le Doyen ici présent m'a dit partager nos préoccupations.

Mais je pense qu'il vaut mieux que je m'arrête sur ce sujet qui me tient à cœur pour laisser à nos invités le temps de s'exprimer à leur tour !

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter d'excellentes Journées à Marseille, des échanges fructueux et une réflexion constructive pour qu'à l'APMEP nous puissions agir avec encore plus d'efficacité pour assurer à tous nos élèves un enseignement des mathématiques de qualité !

